

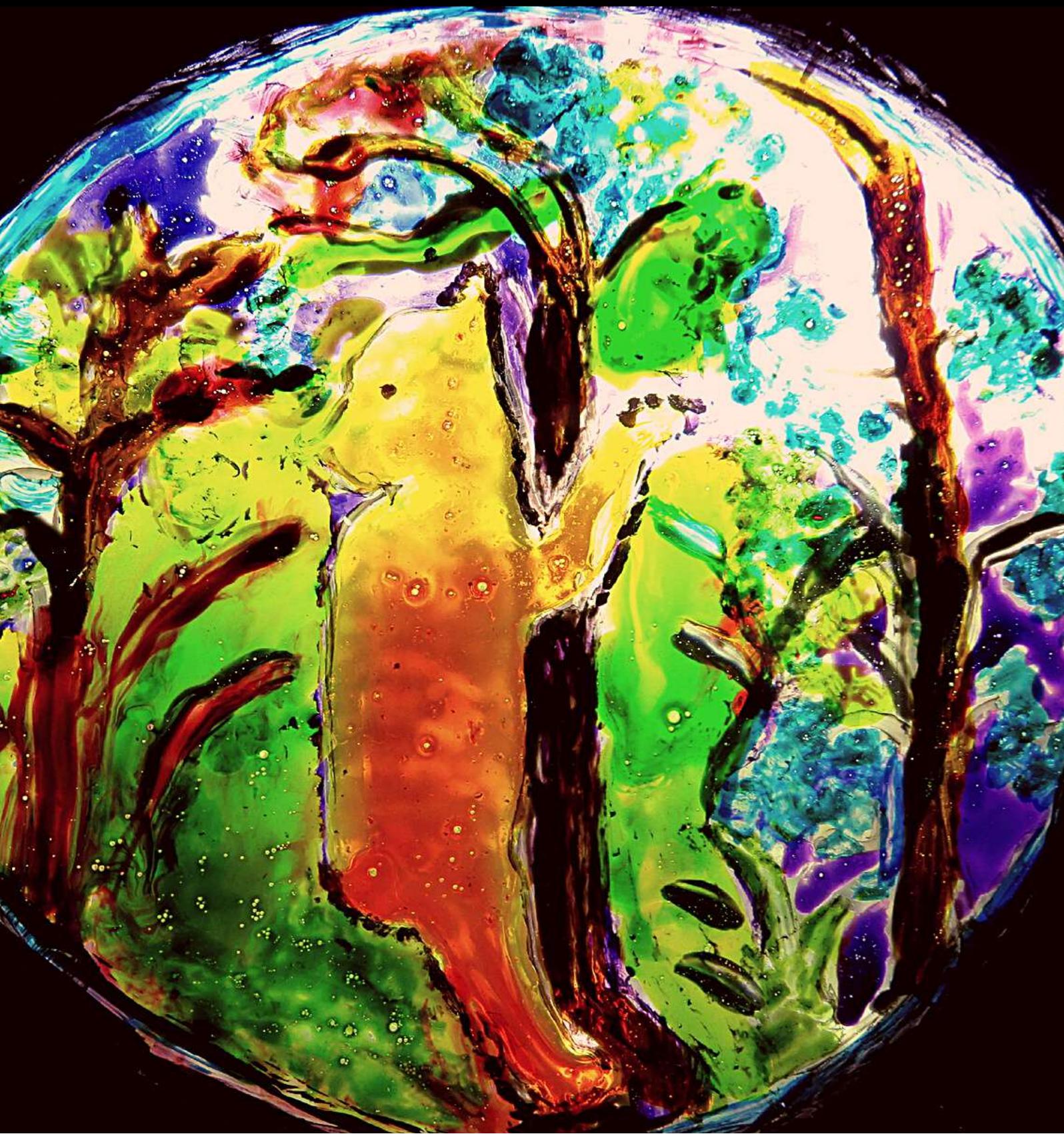


Dossier artistique

CROIRE AUX FAUVES

Adaptation du récit de Nastassja Martin

CRÉATION 2024/25





CROIRE AUX FAUVES

DE NASTASSJA MARTIN

AUX ÉDITIONS VERTICALES A PARTIR DE 13 ANS

DURÉE ESTIMÉE 1H15

Adaptation : LAURENE BRUN, JEANNE PIPONNIER, JEANNE VIMAL

Mise en scène : LAURENE BRUN, JEANNE PIPONNIER

Avec LAURENE BRUN, MANON PAYELLEVILLE et JEANNE PIPONNIER

Scénographie : MYRTILLE DEBIÈVRE

Peinture : CAMILLE DURAND-VIMAL

Lumière : GROUPE WANDA/ERIC SANJOU

Collaboration artistique : HUGUES DE LA SALLE et au son : PIERRE-LOUIS CLAIRIN



LES PARTENAIRES

Le Théâtre du Grand-Rond - Toulouse (31) : Coproduction - accueil de la première

Le Tracteur - Cintegabelle (31) : Accueil en résidence

Les Abattoirs - Riom (63) : Accueil en résidence - coproduction

L'Agit Théâtre - Balma (31) : Accueil en résidence

La Cave poésie - Toulouse (31) : Accueil d'une lecture du spectacle et d'un atelier

L'Arène Théâtre - Coutures (82) : Accueil en résidence

Théâtre Jules Julien - Toulouse (31) : Rampa

Centre Culturel Bonnefoy - Toulouse (31) : Accueil en résidence

Le Moulin des roches - Toulon-sur-Arroux (71) : Accueil en résidence - Ateliers en Ehpad

Le théâtre des Possibles - Perpignan (66) : Accueil en résidence



LE TEXTE

« Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes imploient. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête qui, en se confrontant, ouvrent des failles sur leurs corps et dans leurs têtes. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné. »

Croire aux fauves est le récit d'une renaissance. L'anthropologue Nastassja Martin retrace toute une série d'événements qui la mène inéluctablement à la rencontre avec un ours dans les monts du Kamtchatka, à l'extrême-est de la Russie, chez les Evènes, et bouleverse les mondes...

L'AUTRICE

Nastassja Martin



Née en 1986, Nastassja Martin est anthropologue diplômée de l'EHESS et spécialiste des populations arctiques. Elle est l'auteure d'un essai, tiré de sa thèse de doctorat dirigée par Philippe Descola : *Les Âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska* (La Découverte, 2016 ; prix d'Histoire de l'Académie française 2017) ainsi que d'un documentaire, co-réalisé avec Mike Magidson, *Tvaïan* (Point du jour/Arte). *Croire aux fauves* est son premier récit. En 2020, il a reçu le prix François Sommer, le prix Mac Orlan et le prix du réel.

Son dernier livre est *À l'est des rêves* sorti en 2022.

Caroline Chevalier *L'ours dans la peau*

- **Biographies des porteuses du projet :**
Adaptation, mise en scène et jeu.



Laurène Brun

Après une licence professionnelle des Arts de la Scène obtenue à Aix-en-Provence, elle est reçue dans la Classe libre des Cours Florent à Paris.

En 2010 elle intègre le Théâtre National de Strasbourg où elle consolide sa pratique et sa pensée pour questionner l'enjeu de ce métier et la façon de le mener, de l'inventer.

Laurène fonde le *Groupe Wanda*. *Nous sommes au paradis* sera le premier spectacle avec Jeanne Piponnier. Jeanne Vimal les rejoindra pour *Le fruit de la connaissance*. Laurène travaille également auprès de différents metteurs en scène et réalisateurs, Alain Françon, Pierre Meunier, Claude Buchvald, Hugues de La Salle, Joyce A. Nashawati. Depuis 2017 elle travaille aux côtés de l'AGIT à Toulouse et joue actuellement dans *Nous étions debout et nous ne le savions pas*, un texte de Catherine Zambon.



Jeanne Piponnier

Après des études d'Arts du spectacle à Paris Nanterre, elle intègre en 2008 la Classe libre du Cours Florent. Elle est dirigée par Laurent Natrella, Daniel Martin puis Paul Desveaux dans *Jacques ou la soumission* et *L'avenir est dans les oeufs* joué au Festival d'Avignon et à Bratislava. En 2012, elle intègre l'Atelier au Théâtre national de Toulouse. Elle joue dans *Erik Satie - Mémoires d'un amnésique* - Agathe Mélinand au TNT. Inspirée par le roman 1984 de George Orwell, elle écrit, joue et met en scène le spectacle *Nous sommes au paradis*, qui a pour sujet la dictature en Corée du nord, premier spectacle de la compagnie du Groupe Wanda avec Laurène Brun.

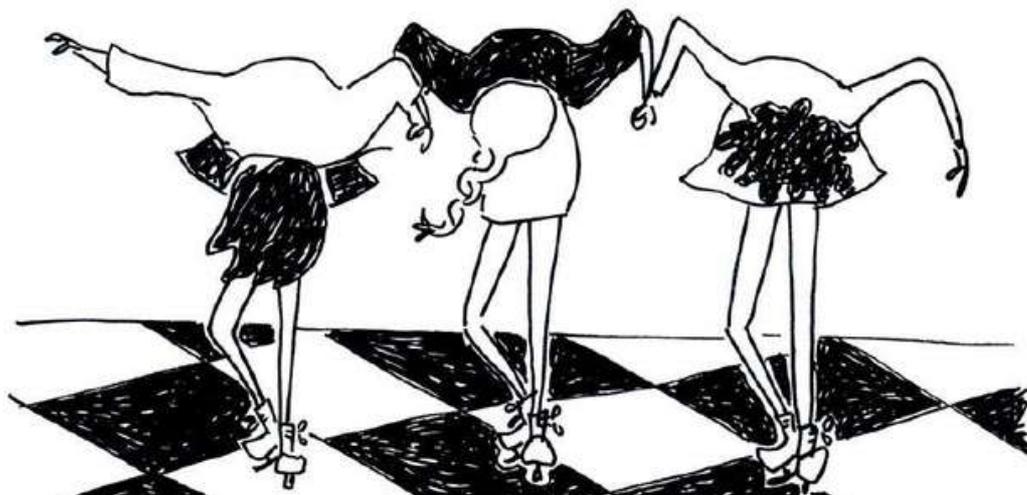
Elle joue dans *Edgar Allan Poe - Extraordinaires*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *L'Oiseau vert* mis en scène par Laurent Pelly au Théâtre de la Cité et tournée. En 2022, elle travaille avec Benjamin Meneghini pour *Les Toupies d'Agrado* avec le spectacle de théâtre forum *OUT* ayant pour sujets l'homophobie, le sexisme... Elle retrouve Laurent Pelly en 2023 dans *L'impresario de Smyrne* création au théâtre de Louvain-la-Neuve en Belgique.



Manon Payelleville - Jeu

Manon Payelleville débute au Grand Bleu puis au Conservatoire de Lille. En parallèle d'une Hypokhâgne et d'une Licence de Lettres modernes appliquées à la Sorbonne, elle suit les cours d'art dramatique des conservatoires des 10^e et 11^e arrondissements de Paris. Elle poursuit sa formation d'actrice à l'ENSATT à Lyon (2011-2014). Elle joue dans les mises en scène de Carole Thibaut, Richard Brunel et Jean-Pierre Vincent. Puis à sa sortie, elle joue dans les pièces chinoises mises en scène par Bernard Sobel jouées à Paris et à Shanghai ainsi que dans plusieurs pièces du Festival En Acte(s) à l'occasion duquel elle voit la publication de l'un de ses textes (Ida. Le feu.) en 2019. Elle rencontre la Compagnie Vertigo lors de la création de Love and Information, de Caryl Churchill. Parallèlement, elle travaille avec la Compagnie Ariadne sur Ces Filles-là d'Evan Placey. Depuis 2019, elle joue dans Celles d'en dessous de la compagnie LMDB, performances déambulatoires dans les cimetières. D'autre part, elle joue dans plusieurs pièces mises en scène par Julie Guichard, Compagnie Le Grand Nulle Part, dont Entre ses mains de Julie Rossello Rochet, créée en 2022. Elle a continué de se former auprès du metteur en scène polonais Krystian Lupa (2018 et 2019) à Toulouse, où elle est membre du Comité Collisions et où elle crée Bain de Midi en 2022 pour soutenir ses propres projets à la croisée du plateau, de l'écriture et de la photographie argentique.

LA COMPAGNIE



Le Groupe Wanda naît en 2016 à Toulouse de la rencontre entre Laurène Brun, Jeanne Piponnier et Jeanne Vimal autour de la question du féminin à l'occasion d'un laboratoire de recherche mené par Laurène : le labo des Dames.

Ensemble, elles décident d'adapter au théâtre la BD de Liv Strömquist *L'Origine du monde*. Le spectacle verra le jour en mai 2019 à Toulouse sous le nom *Le Fruit de la Connaissance*.

La Compagnie aime questionner les marges, les à-côtés, les sentiers non tracés. Wanda, comme personnage féminin décalé, hors norme, inadapté, qui, coûte que coûte, tente de donner du sens au monde et à ses relations.

La compagnie travaille à partir des principes d'éducation populaire, interroge l'horizontalité des savoirs, la confrontation des points de vue et souhaite diffuser auprès d'un large public les écritures d'autrices contemporaines. Elle se donne pour objectif de mettre en lumière des femmes de lettres et leurs textes qu'elle estime percutants et bouleversants.

Le Groupe Wanda est une association féministe et mène un travail de terrain pour sensibiliser les publics à des valeurs citoyennes. Dans *Le fruit de la connaissance* il s'agit d'égalité fille garçon, de représentation du corps des femmes, de déconstruction du patriarcat. Dans ce nouveau spectacle, nous nous tournons du côté de la conscience écologique, des relations d'altérité que nous pouvons entretenir avec le vivant.

Nos spectacles sont tout public à partir de 13 ans.

• Note d'intention de mise en scène :

Nastassja Martin étudie un clan Évène reparti vivre en forêt à l'effondrement de l'union soviétique. Elle s'intéresse à leur mode de vie animiste : l'intériorité qu'ils prêtent aux non humains (animaux, végétaux...), leur rapport à l'invisible et l'importance qu'ils accordent aux rêves.

En étudiant de près un peuple qui a su trouver une réponse à la crise étatique qu'il vivait, Nastassja Martin, propose de s'en inspirer pour penser la crise écologique qui nous menace aujourd'hui.

C'est parce qu'il propose une façon plus vaste de penser le vivant que ce récit nous paraît politique. Nous souhaitons porter cette langue à haute voix, en faire un acte collectif, joueur, persuadées que c'est en modifiant les récits qu'on pourra inventer de nouvelles trajectoires.



Je pense à tous ces êtres qui se sont enfoncés dans les zones sombres et inconnues de l'altérité et qui en sont revenus, métamorphosés, capable de faire face à « ce qui vient » de manière décalée, ils font à présent avec ce qui leur a été confié sous la mer, sous la terre, dans le ciel, sous le lac, dans le ventre, sous les dents.

Nastassja Martin *Croire aux fauves.*

LA REPRÉSENTATION COMME EXPÉRIENCE COLLECTIVE

Il y a une puissance du récit, du conte initiatique qui s'empare des corps.

Vivre la représentation comme un rite, une assemblée pour sentir vibrer les cœurs à l'unisson. Où tout est possible, ouvert, cosmique.

Le théâtre naît comme un petit miracle, l'espace d'un instant, de la rencontre entre l'imagination de l'acteur (sa force de croyance, sa force évocatrice, c'est-à-dire son pouvoir poétique) et celle du spectateur. Jean Bellorini.



TRAVAILLER LA NARRATION EN CHŒUR

Le récit de *Croire aux fauves* est à la première personne. Trois comédiennes, trois voix comme autant d'incarnations différentes et singulières de Nastia, qui est un véritable personnage de fiction. Une narratrice au caractère affirmé, bouillant, impatient et parfois tourmenté. Un personnage qui a de l'autodérision et beaucoup d'humour. Après tout ce chemin parcouru, la narratrice a pris du recul sur ce qui lui est arrivé.

Le jeu à trois comédiennes va enrichir ces identités multiples, va permettre des dialogues à voix hautes ou intérieures avec elle même et les autres personnages.

Nous travaillons sur la prise de parole directe, spontanée, qui sort des tripes ; et celle déposée, mûrie, fruit d'une pensée, d'une observation. L'autrice a deux carnets lorsqu'elle part en expédition, un carnet diurne, où elle note scrupuleusement ses observations journalières et un carnet nocturne, où elle retranscrit en partie ses rêves, très nombreux dès qu'elle pose le pied dans cette région du Kamtchatka.

Pour notre adaptation, nous avons choisi de suivre la chronologie, l'organicité du récit de Nastassja Martin.



Répétitions chapiteau L'Agit La Grainerie Toulouse février 2022

UN TRAVAIL DU CORPS

Nastassja parle de son corps traversé par plusieurs états, abîmé, envahi, occupé par des mains citadines et médicales, des bactéries. Notre travail porte sur l'empreinte que laissent les différentes étapes de sa reconstruction. Le geste précis, chirurgical, brutal d'une infirmière inexpérimentée, ou la caresse douce et bienveillante d'une amie. Le geste du refus de se laisser photographier avec un visage tout juste accidenté, le ballet des mains délicates d'une vieille infirmière russe.

Nous allons rechercher au plateau les gestes de la pudeur, l'intimité dans le milieu hospitalier, rendre palpable cette sensation que notre corps ne nous appartient plus, qu'il est attaché, examiné, opéré, recousu... et que nous en sommes les témoins impuissants.

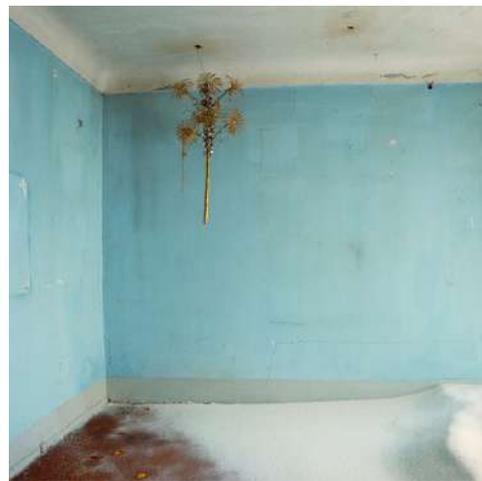
Puis il y a cette rencontre avec l'ours, nous nous approcherons pas à pas de la métamorphose qui est à l'œuvre, L'HYBRIDATION qui change à la fois le corps et l'esprit tout entier.

«Lui sans moi, moi sans lui, arriver à survivre malgré ce qui a été perdu dans le corps de l'autre ; arriver à vivre avec ce qui y a été déposé »

Comment le corps hybridé de Nastia, "mi femme - mi ourse" bouge, respire et habite l'espace scénique. Nous travaillerons sur cette corporéité nouvelle et inédite.

L'ESPACE SCÉNIQUE : SORTIR DU PAYSAGE

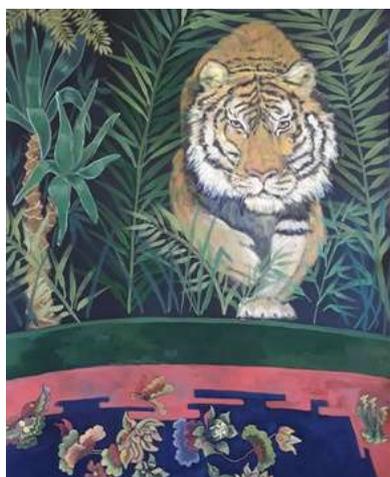
L'enjeu du travail scénique est de chercher la porosité, le mélange des mondes. Brouiller les frontières des pays, entre la France et le Kamtchatka russe, entre le rêve et l'instant présent d'une scène dialoguée par exemple.



Bernard Faucon *Chambre d'amour*

LES PISTES VISUELLES

Dans un partenariat permanent tout au long de la création avec la peintre Camille Durand-Vimal et la scénographe Myrtille Debièvre, nous partons d'espaces concrets : les chambres d'hôpitaux aux peintures abimées du dispensaire "aux allures de goulag" de Klioutchy, les toilettes au lino orange de la Salpêtrière, le miroir, le blanc du bloc opératoire et cherchons comment, petit à petit, ces lieux sont colonisés, envahis, grignotés par des volcans ou balayés par une forêt, saupoudrés par les neiges éternelles du Kamtchatka. Dans cette idée, nous concevons une immense TOILE DE FOND peinte, luxuriante et colorée qui apparaîtrait petit à petit.



Camille Durand-Vimal



Nous désirons jouer avec ce qui n'est pas IMMEDIATEMENT DONNÉ A VOIR travailler en trompe l'œil, sur des détails, des éléments scénographiques qui apparaissent et disparaissent magiquement.

Nous voulons construire une CRÉATURE VOLANTE ARTICULÉE, que l'on manipulerait comme une marionnette et qui se déploierait afin de créer un espace-temps autre. Le spectateur pourra observer cette créature inconnue, intemporelle, venue des profondeurs des mers ou du ciel, du cosmos.

Nous voulons créer de la beauté mystérieuse, fugace et éclatante.



Cette représentation de l'ours dans la grotte de Chauvet, fait écho à maintes reprises au texte de *Croire aux fauves*. Elle nous inspire fortement pour une des apparitions de NOTRE OURS EN SCENE...

LA PISTE AUDITIVE

Nous allons composer en direct l'univers sonore de cette histoire avec des bruitages, du chant, des respirations. Nous visiterons des espaces lointains ou intimement profonds en jouant sur les textures, les rythmes, l'intensité, le volume. Les pas de l'infirmière dans le couloir qui s'éloignent, la machine à respirer et son rythme incessant, les sons qui rassurent comme une voix aimée au téléphone, le crépitement du feu dans la yourte de Daria, qui réchauffe après un voyage interminable dans le froid.

Pierre Louis Clairin sera de précieux conseils pour affiner et rechercher au plus original les sons qui vont habiter et rendre vivant l'espace scénique.

Nous nous mettons en quête de perceptions sonores reptiliennes et archaïques. Nous nous intéressons à la biophonie, qui regroupe tous les sons produits par les êtres vivants non-humains comme les oiseaux, les grenouilles, les insectes ou les mammifères, l'anthropophonie qui fait référence aux sons d'origine humaine, voix, musique, machines, et enfin la géophonie qui comprend les sons naturels mais abiotiques comme ceux du vent, du ressac, des éclairs et de la pluie.

Le but n'est pas "d'illustrer" ce qui se passe en scène mais bien d'ouvrir d'autres espaces, d'accéder à d'autres strates. Il y a les sons "communs", "quotidiens" comme des ciseaux qui coupent, des couverts dans l'assiette, puis il y a des sons qui résonnent autrement, qui viennent de plus loin et font écho à d'autres mémoires...

• Présentation de l'équipe artistique :



Myrtille Debievre Scénographe

Myrtille Debièvre étudie les arts plastiques à l'Université d'Aix-en-Provence puis intègre le cursus d'études théâtrales afin de concevoir des décors mais aussi de découvrir la régie ainsi que l'interprétation dramatique. Après un Master consacré à la scénographie, Myrtille Debièvre rejoint, à Séville, le Centre Andalou de Théâtre et son école des techniques du spectacle. Elle y étudie la construction de décors et la machinerie. Elle complète par une année d'étude à Cracovie dans un atelier de construction de décors pour l'opéra et le théâtre.

Elle travaille deux ans à l'Opéra d'Avignon (2009-2011). En 2013, elle collabore à la production de l'opéra de Péter Eötvös, en 2015 à La Métamorphose de Michaël Levinas. De 2016 à 2019, elle prend en charge la régie générale des productions du Balcon, avant de revenir à la scénographie sur les opéras Dienstag aus Licht et Au Cœur de l'océan (2021).



Pierre Louis Clairin Ingénieur du son - collaboration artistique

Pierre Louis a étudié à la Fémis au département son, promotion 2021.

Il réalise la conception, création sonore de courts métrages primés comme *La ventrière*, *En travail*, réalisés par Anne Sophie Bailly et travaille en parallèle sur les longs métrages *Novembre* de Cédric Jimenez, *Fumer fait tousser* de Quentin Dupieux, *Les choses humaines* d'Yvan Attal...

Camille Durand-Vimal Peintre

Camille peint partout, tout le temps, surtout la nuit quand ses filles sont couchées. Ses toiles de plus en plus grandes débordent des cadres. Depuis le premier confinement, la solitude des murs blancs de son appartement se remplit de jaguars, de tigres et de jungle. Pour ce projet elle va partir à la conquête des ours. Les personnages ont quittés les toiles, laissant leur chaise vide. La nature reprend sa place.



Hugues De la salle Regard extérieur

Hugues passe par l'ENS de Lyon, puis par l'École du Théâtre National de Strasbourg en section mise en scène.

Il assiste de nombreux metteur en scène: Yves Beaunesne, Krzysztof Warlikowski, Julie Brochen, Richard Brunel, Christian Schiaretti. En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen, Suzanne Aubert, Charlotte Lagrange, le collectif Notre Cairn, Les b-Ateliers, Bérangère Vantusso. Il a mis en scène *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Faust* de Goethe, *La Poule d'eau* de Witkiewicz, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, et *Les enfants Tanner* de Robert Walser.

• Pistes d'actions culturelles :

LES RÉCITS DE SOI

“ Je collecte depuis des années des récits sur les présences multiples qui peuvent habiter un même corps pour subvertir ce concept d'identité univoque, uniforme et unidimensionnel. ”

Nastassja Martin

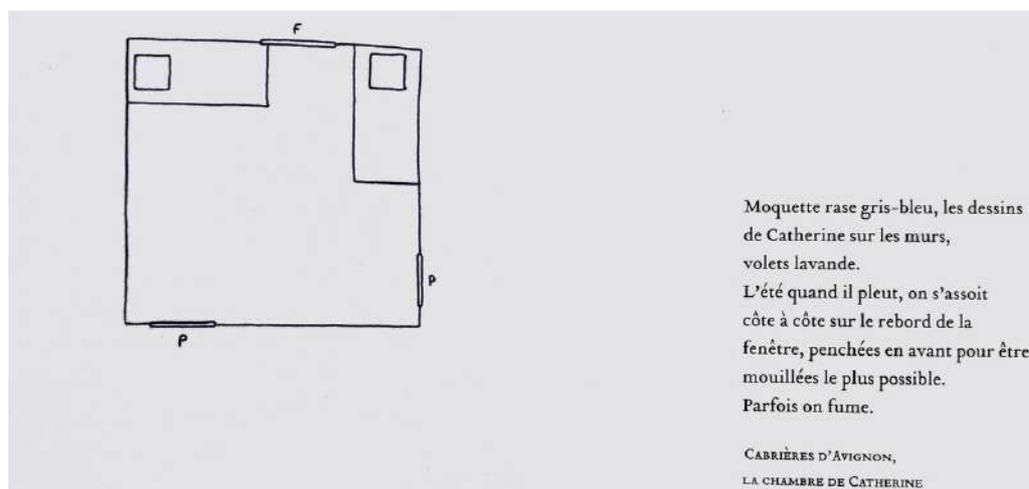
Sur les pas de Nastassja Martin et par le biais du théâtre, nous explorons nos identités multiples...

NOS PORTRAITS CHINOIS

Pour nous présenter aux autres, après nous être nommé, nous faisons notre portrait chinois : si j'étais un paysage je serais, si j'étais une couleur, une odeur, un pays, un animal, un arbre, une saison etc. À la fin de la session de travail, nous pourrions reprendre cet exercice. Cette fois, nous présenterons quelqu'un d'autre, selon ce que nous avons perçu de lui ou d'elle.

NOS CHAMBRES À COUCHER

La plasticienne Armelle Caron propose dans son livre *Chambres* une cartographie de celles dans lesquelles elle a dormi. Il y en a en tout cinquante. Des schémas simples sont accompagnés de quelques souvenirs précis de moments passés dans ces lieux.



Armelle Caron *Chambre numéro 4*

A la façon d'Armelle Caron, les participant.e.s, seul.e.s en scène et à tour de rôle, tracent dans l'espace une de leurs chambres, expliquent la géographie de ce lieu et l'âge qu'ils avaient quand ils dormaient dans cette chambre, puis nous livrent un souvenir qui y est lié. Cet exercice demande d'être seul.e en scène et de livrer une part d'intime. Pour l'avoir expérimenté avec des adolescents et des adultes, c'est un exercice passionnant, il place la parole à un endroit précieux, celui du secret, du souvenir, de l'enfance souvent.

NOS COLLECTIONS DE PAYSAGES

AVEC LES MOTS : Sur la scène plusieurs chaises avec un petit papier posé dessus, face cachée. Il s'agit d'une émotion, d'un état d'âme, d'une saison... Un mot qui permet à l'imaginaire d'y connecter un paysage.

Le participant s'assoit sur une chaise, déplie le petit papier et nous livre un paysage qui pour lui évoque le mot qu'il lit.

L'ENNUI : "Pour moi, c'est le parking d'un hypermarché un jour de semaine avec un ciel blanc" (par exemple).

Pour aider l'imaginaire collectif à recevoir cette image, on peut la préciser avec une description des sons, des odeurs de ce paysage : "l'odeur du diesel de la pompe à essence et le bruit de la route mêlé à celui des gros caissons gris de ventilation des hypermarchés"...

AVEC LE CORPS : lorsque le joueur s'assied sur une chaise, il n'y a pas de petit papier, mais l'animateur.ice lance un son : de rivière, de vent, de pluie etc. Le joueur construit une mini improvisation physique à partir de ce son.

ANTHROPOLOGIE DU QUOTIDIEN

LES PETITS RIENS DE L'EXISTENCE

"Mes pieds s'enfoncent dans la cendre ou glissent sur des plaques de glace noire mais je n'y pense pas, je rappelle à moi tous ces petits riens d'existence, les clins d'oeil des amants, les éclats de rires des amis." Cette phrase de Nastassja évoque pour nous l'ouvrage de l'anthropologue Françoise Héritier : *Le sel de la vie*, poème en prose où elle célèbre les émois quotidiens, le simple fait d'exister. A sa manière, les participants écrirons quelques phrases sur ce qui est pour eux le sel de leur vie.

Exemple : "faire des ricochets, frémir d'impatience, dormir sur une épaule, sentir la crispation des papilles sur le gingembre, toucher les naseaux humides d'un jeune veau, trouver des champignons..."



Atelier aux Abattoirs de Riom, exercice des "petits riens de l'existence"

NOS RÊVES DÉ-RANGÉS



Frida Kahlo *Le rêve*



Marc Chagall *Le rêve*

L'IRRUPTION DU RÊVE

L'oeuvre de Nastassja Martin ne cesse de casser les cloisons entre réel et rêve, conscient et inconscient. Par quel procédé sur scène pouvons-nous rendre compte de cela ? Comment glisser d'un monde à l'autre ?

Par de très courtes improvisations (trois minutes), nous cherchons à établir une situation concrète à deux personnages. L'un des deux protagonistes glisse vers une situation totalement inattendue, puis revient au concret, changé par le glissement. Par exemple une discussion banale entre une fille et son père, d'un coup ce dernier se met à croasser. La discussion repart, mais il reste des traces subtiles de croassement dans les phrases du père.

LE RÊVE COMME RÉALITÉ

Le rêve tient une place très importante dans la vie des Évènes. Les rêves leur permettent de communiquer avec les non-humains, comme les plantes, les rivières et surtout les animaux. Ils se les racontent au petit matin, en chuchotant dans la yourte, car il ne faut pas que ceux qui sont dehors, les animaux, entendent. Des rêves qu'ils ne déconnectent pas du réel et qui orientent la teneur des relations à venir dans la journée ou les jours qui suivent.

Toujours dans cette idée de visiter ces zones liminaires, entre deux mondes, la consigne de l'exercice est de : raconter un rêve comme une histoire qui vous est réellement arrivée.

EN PISTE !

"Le pistage, au sens large d'une sensibilité enquêtrice envers le vivant, est une expérience très nette d'accès aux significations et aux communications des autres formes de vie (...)

Pister est une expérience décisive pour apprendre à penser autrement.

Baptiste Morizot

LE NOM DES MARQUES, LE NOM DES FEUILLES...

Inspiré du livre *Manières d'être vivant* de Baptiste Morizot, l'exercice suivant est une entrée en matière saisissante : que connaissons-nous de notre environnement ?

CITEZ LE NOM DE CES MARQUES :



CITEZ LE NOM DE CES ARBRES :



PISTEUR-SE DE SON ENVIRONNEMENT

À la manière de Baptiste Morizot, Vinciane Despret et Nastassja Martin, nous proposons à des groupes scolaires ou des groupes d'adultes d'aller pister la faune et la flore présente dans leur environnement, qu'il soit urbain ou rural. Être sensible aux trente espèces d'oiseaux qui habitent dans les villes, aux plantes, aux fleurs qui parfois poussent avec obstination entre les blocs de béton, regarder avec soin l'arbre immense devant leur maison qui est capable d'agir sur notre cerveau en régulant notre taux de cortisol (hormone du stress). Proposer à des groupes de faire l'expérience dans leur chair du vivant et du sauvage afin qu'ils acquièrent des connaissances sur leur milieu et que puisse s'ancren en eux le sentiment d'appartenir à un monde fragile dont nous devons prendre soin.

Muni.e.s d'appareils photo, nous partons en quête de traces. Quels fragments du vivant décidons-nous de collecter ?





SITE INTERNET

<https://www.groupewanda.com>

Contact artistique et diffusion :

Laurène Brun

06 64 00 47 39

diff.groupewanda@gmail.com

Contact administratif :

Malika Louadoudi

ad.collectifpap@gmail.com

07 82 41 81 23

Portage administratif par l'association Prêt à Porter domiciliée au :

31 rue de Provence- 31400 Toulouse - France



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION 2022-2024

Octobre 2022 - 5 jours - les Abattoirs- Riom (63)

Décembre 2022 - 5 jours - *La Trame* - St Jean-Bonnefonds (42)

Février 2023 - 5 jours - *Le Tracteur* - Cintegabelle (31) en partenariat avec le *Théâtre du Grand Rond* - Toulouse.

Octobre 2023 - 5 jours - *L'Arène théâtre* - Coutures (82)

Décembre 2023 - 5 jours - *Le Moulin des roches* - Toulon-sur-Arroux (71)

Mars 2024 - 5 jours - *L'Escale* - Tournefeuille (31)

Juillet 2024 - 5 jours - Le théâtre des Possibles - Perpignan (66)

Septembre 2024 - 10 jours - Centre culturel Bonnefoy - Toulouse (31)

Novembre 2024 - 5 représentations au *Théâtre du Grand-Rond* - Toulouse